



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Actualite-d-Alain-Wexler.html>

# Actualité d'Alain Wexler

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 23 octobre 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

« **Bouffé corps et âme par Verso** », se décrivait récemment **Alain Wexler**. Et il n'y avait guère à s'étonner que l'énergie du poète de *Récifs* (au Dé bleu) comme d'*Echelle*, qui restait la dernière manifestation de sa si singulière manière de se saisir des choses et des mots (aux [éditions Henry](#)), soit toute entière absorbée par la tâche qu'il s'est donnée non seulement d'animer la revue lyonnaise, à l'impeccable régularité, mais d'en être en quelque sorte l'homme à tout faire, l'imprimeur scrupuleux et compétent surtout.

Dans ce contexte, j'avais été très heureux que le poète ait trouvé le temps de répondre à l'enquête : [Pourquoi on aime ça, la poésie](#), en un long texte à paraître dès le prochain *Décharge* (n° 176, où *les Ruminations* réuniront réflexions et confidences d'une douzaine de contributeurs, poètes et lecteurs, en ce qui constituera une première partie). Et voilà qu'à présent il m'adresse, contre toute attente, un manuscrit inédit de 196 pages et 26 poèmes : *La Tentation*, que les éditions Henry feront paraître au printemps 2018. Je me suis empressé d'en retenir des extraits significatifs pour une prochaine publication dans notre revue.

Et d'offrir ici même la primeur des premières pages : *La lime* ouvre en effet le livre, - pourquoi chercher plus loin ? *La Lime* donne le la.

### La Lime

Le nom ne pouvant être limé  
Je limerai la chose  
Pour qu'elle lui ressemble.  
Je limerai si bien la chose  
Qu'elle deviendra son modèle.  
La lime impose des frontières sûres,  
Un ordre mémorable.

Des actes dûment signés devant témoins  
Faciliteraient tes opérations,  
Ô lime de liberté grande  
Qui abolis ta liberté !

Hérissée d'aspérités,  
Cette lame écorcherait la chose  
Avant qu'elle n'ait un nom.  
Son ingratitude  
Héritée de la matière la plus dure  
Jamais ne tempère  
Sa tendance à concrétiser,  
Bien qu'aucun objet, plus que la lime,  
Ne pousse aussi loin l'abstraction.  
La lime façonne l'objet  
Dont il ne restera que le nom.

\*

Une limaille brillante, insinuante pleut sous la lime,  
Ainsi qu'épluchures d'oignon, copeaux s'enroulent,  
Cheveux à la coiffure.  
As tu mesuré la hauteur de ta fierté ?  
Rien que limaille et copeaux !  
Tes mots ne sont que limaille et copeaux !

\*

La lime est chien qui gratte à la porte.  
Tremble le rideau des apparences  
A la limaille brillante.  
De l'enfant limé par sa naissance,  
Ne reste que le nom.  
Ingrate qui creuse encore, la lime ?  
A force de creuser, ne trouvera que du vide.  
Ou l'éclat du nom.  
Le plein ou le noir de la lumière.  
C'est en limant le plein que s'exprime la lumière.  
S'accrochant à la limaille comme à des miroirs.

Elle est riche d'aspérités, la lime !  
C'est son côté ronce.  
Quoique la ronce n'écorcherait pas,  
N'effacerait pas la peau, la terre  
Pour mettre un nom à la place.  
Ô lime de liberté grande  
Qui abolis la liberté,  
Tu jettes cette limaille  
Qui fut le prix de la nudité  
Sans te soucier qu'elle ne la cache un jour à jamais.

\*

Chose limée, suivras-tu les frontières données en ton nom, alors que je ne sais si c'est toi ou ton nom que je  
polis ?  
Combien de temps, devrai-je te limer ô chose, que tu sois digne de ton reflet ?  
Je me trompe sans doute et je te dénude, pressé de te voir une nouvelle robe.

\*

Lime, qui remets l'épaisseur en cause,

Qui exhibes tes aspérités,  
Dix-mille tueurs dardant lame vers leurs proies,  
Tu ignores que sous la peau, sous l'écorce,  
Des racines poussent déjà vers la lumière  
Des arbres chargés de fruits.

\*

Saisie de tremblements,  
La lime perd le sens à la fin.  
En limant son amie, l'amant ne sait  
Qu'il appelle son rival.

\*

La liberté de la lime est un geste,  
Entre les lèvres poser un nom.

Au bord du vide où s'abîme  
Une poussière brillante,  
Aucune chose à nommer qui n'accroche tourments.  
Ecoute le chant de la lime qui aiguise le sens,  
La robe qu'il faut ôter,  
Nous nous habillerons de mots.

*Post-scriptum :*

**Repères :** Pour ne rien rater sur **Alain Wexler**, et plus généralement sur ce qui fait l'actualité de la poésie, pourquoi ne pas s'abonner à *Décharge* ? Tout renseignement [ici](#).

**Rappel :** 1 - [Verso 169](#) a été élue *Revue du mois* pour septembre 2017.

2 - On trouvera les deux premières réponses à la question *Pourquoi on aime ça, la poésie ?*, celles de **Chloé Landriot** et **Jean Palomba**, dans le *Repérage* du [14 Juillet 2017](#)

Pour renouer avec Alain Wexler, lire *I.D* n° [287](#), à propos de son dernier livre *Echelle* (aux éditions Henry), et *I.D* n° [288](#) et [288 bis](#), pour un poème inédit : *La Pomme de terre*.